LA GESTION DE L'ÉNERGIE POUR LES SAHRAOUIS EST UN DEFI CENTRAL

L'ADER/S a proposé, en novembre de cette année, d'organiser dans le cadre de l'Eucoco 2018 à Madrid (Conférence Européenne de coordination de l'aide aux Sahraouis), une atelier-rencontre trilatérale avec, nous. l'ADER/S. les associations espagnoles et le département de l'Energie du Ministère sahraoui des transports, pour que les différents acteurs qui fournissent de l'aide aux réfugiés sahraouis puissent se coordonner dans la gestion et la maintenance des installations énergétiques.

Plusieurs associations 65d'aide pagnoles humanitaire mènent en effet depuis quelques années des actions parallèles à celles de l'ADER/S pour favoriser l'utilisation des énergies renouvelables Sahara, en particulier l'énergie solaire, et soutenir les Sahraouis dans leur politique énergétique. Nous sommes très heureux de pouvoir travailler dans la même direction, d'avoir trouvé une sorte de relais, de pouvoir nous concerter et nous répartir le travail.

Le département sahraoui de l'Energie photovoltaïque compte une dizaine de personnes: des techniciens, un ingénieur et un chef de service.

Nous travaillons ensemble depuis maintenant 18 ans et nos cours de formation théorique et pratique pour l'électricité, l'énergie solaire, les constructions métalliques, ont rendu les collaborateurs de ce département autonomes techniquement, pour la construction de nouvelles installations par exemple mais surtout pour la maintenance des installations existantes.

Leur domaine d'activité couvre toutes les installations de production d'énergie dans les différents camps de réfugiés de la région de Tindouf mais aussi toutes les installations solaires publiques dans les territoires libérés du Sahara Occidental.

Malheureusement ces préoccupations énergétiques n'ont visiblement pas été considérées comme une priorité à l'Eucoco et faute de participants sur place, nous avons dû annuler cet atelier.

Nous allons par contre réaliser

cet atelier avec les différentes parties à Séville début février 2019.

Lors de nos différents voyages au Sahara nous nous sommes rendu compte que la maintenance des installations est un point central dans la gestion des installations et de l'énergie.

Nous avons vu de beaux projets agricoles, par exemple, abandonnés parce qu'il manquait quelques petites pièces détachées... Ces installations peu à peu démantelées ont pour finir été utilisées comme stock de pièces de rechange!

Ceci nous a fait prendre conscience qu'un soutien à long terme est nécessaire dans les camps pour les réfugiés qui ne disposent que de très peu de moyens et de ressources.





Nous avons vu des installations construites par des associations humanitaires pour lesquelles aucun financement de la maintenance n'avait été prévu pour les années qui suivaient leur construction.

Le Département photovoltaïque du Ministère sahraoui des Transports qui devait hériter de la maintenance de ces installations se retrouvait dans ces cas avec de nouvelles installations à maintenir... mais sans en avoir les moyens financiers...

C'est pour faire face à tous ces problèmes que nous proposons un atelier de réflexion qui sera l'occasion de:

 encourager et renforcer le Ministère des transports (MT) et son département de l'Energie (DE) pour qu'il soit officiellement la structure en charge de la maintenance des installations solaires publiques au Sahara Occidental

- faire que les autres ministères sahraouis ainsi que les associations reconnaissent dans ce ministère les spécialistes qui s'occuperont à long terme de l'entretien des installations solaires, nouvelles ou existantes
- encourager ces associations pour qu'elles prévoient des budgets afin de couvrir la maintenance des installations solaires nouvellement construites sur une période de 5 ou 10 ans

- renforcer une plate-forme de collaboration pour que la collaboration entre MT-DE et les ONG soit efficace
- faciliter la recherche des fonds pour le développement de projets
- Favoriser l'échange d'informations avec les ONG actives dans le même secteur mais dans des pays différents
- et enfin continuer à promouvoir les énergies renouvelables pour que celles-ci soient envisagées, décidées, réalisées et maîtrisées lors de la future et espérée construction de l'Etat sahraoui.

Pour l'ADFR/S – Gilles Boss